

CHÂTEAU DES ADHÉMAR - MONTÉLIMAR

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

EXPOSITION

Cécile Le Talec

17 OCT. 2015 > 28 FÉV. 2016

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

- LA
DRÔ
ME -

les châteaux

Exposition programmée par les Châteaux de la Drôme avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Rhône-Alpes et Drac Centre), le Centre National des Arts Plastiques, la Région Rhône-Alpes, la Région Centre, la ville de Montélimar, le CNC - DICRÉAM, Epileptic film. En partenariat avec Moly-Sabata résidence d'artistes / Fondation Albert Gleizes.

Sommaire

Découvrir l'exposition	p.3
L'artiste	p.3
L'exposition	p.3
Les rendez-vous de l'exposition	p.11
L'accueil des scolaires	p.12
Les liens avec les programmes d'arts plastiques et d'HDA (histoires des arts)	p.13
En lien avec les programmes : 1 ^{er} degré	p.13
En lien avec les programmes : Collège	p.15
En lien avec les programmes : Lycée	p.18
Les liens avec le programme de musique (collège)	p.21
Glossaire & bibliographie	p.23
Découvrir le patrimoine : l'histoire du château et les liens avec le programme d'histoire- géographie	p.25
Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar	p.27
Informations pratiques	p.30

Découvrir l'exposition

Cécile Le Talec Whirlwindsong

17 octobre 2015 au 28 février 2016

L'artiste



Cécile Le Talec © School Gallery Paris

Cécile Le Talec est née en 1962 à Paris. Elle vit et travaille en région Centre et à Paris.

«Tout est musique. Par le regard, on peut trouver le son et la mélodie partout.» C. Le Talec

Portée par l'envie de spatialiser le son et les bruits pour créer des environnements sonores, elle aborde d'abord la manière dont ils perturbent l'organisation d'un espace ou d'un paysage. Depuis le début des années 2000, elle mène une recherche sur les langues sifflées utilisées par quelques communautés dans le monde, ce qui l'a conduit à effectuer une série d'expéditions dans plusieurs pays, tels que le Mexique (2004), la Chine (2006, 2007) et la Russie (2009). « Je pense mon travail comme une

exploration, une expédition mélodique. A l'échelle du monde. »* Elle collabore fréquemment avec des scientifiques, des phonéticiens, des linguistes, des musiciens. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. En 2011, elle a obtenu le Grand Prix de la tapisserie contemporaine d'Aubusson (Cité internationale de la tapisserie) avec l'œuvre *Panoramique polyphonique*.

* "Beyond the whistling birds... Conversation Cécile Le Talec et Rozenn Canevet", in *Sonorama #2*, 2013

L'exposition

L'exposition Whirlwindsong présente une sélection d'œuvres dans lesquelles le son, la musique et le langage questionnent l'espace. Elle se définit comme une proposition « turbulente » dans son approche du langage, de la musique et du paysage (Whirlwindsong = chant du tourbillon, turbulences).

Après avoir exploré les langages sifflés (langue sifflée), bourdonnés (bourdon harmonique), tambourinés (instruments parlants) dans leur dimension musicale et sonore, les œuvres récentes de Cécile Le Talec exposent **les turbulences naturelles et omniprésentes** comme fondatrices d'une forme possible de proto-langage (système de communication qui aurait précédé le langage humain).

Du souffle de la respiration à celui des turbulences, les déplacements d'air génèrent des voix qui résonnent et produisent du son, du sens et de la musique. De la forme des ondes de croissance des arbres à celles des ondes produites par les courants des fluides et des météores, **la musique est attendue et reconnue au détour de l'audible et du visible mais aussi perceptible dans l'inaudible et l'invisible...**

« Je ne suis absolument pas musicienne. (...) C'est une approche décomplexée, avant tout expérimentale. » *

* "Beyond the whistling birds... Conversation Cécile Le Talec et Rozenn Canevet", in *Sonorama #2*, 2013

Prologue (entrée)

La no(te) graphies, 2012, film muet, noir et blanc, 3 min, projection sur mur noir.

Une main tenant une baguette se déplace sur un écran noir en temps réel. Le mouvement de la main peut évoquer à la fois la direction d'un orchestre muet, l'écriture d'un texte absent et le tracé d'un dessin invisible. Sur ce geste continu et souple comme une mélodie, le silence invite le visiteur à **projeter sa propre musique intérieure**.

Storm, 2012, film sonore, noir et blanc, 7min, projection sur mur noir.

Plan fixe sur un percussionniste vêtu de blanc, images et sons au ralenti. Le percussionniste frappe sur les fûts et les cymbales couvertes de poudre blanche : la poudre s'envole, se déplace, explose en créant des turbulences. Ces nuées et flux rendent concrets **les mouvements de l'air et du corps**. La mécanique des fluides est rendue visible par le dessin des nuances et leur explosion dans l'espace. Le grondement du tonnerre (storm en anglais) n'est autre que la voix des instruments.



Storm, 2012, film © C. Le Talec.

Fugue (clavier), série Chorus, 2014, film muet, noir et blanc, 7 min, projection sur mur noir.

Un pianiste, les mains enduites de peinture blanche, joue sur une toile noire. Il interprète une partition de Back, une fugue. Les traces de peinture qu'il laisse sur la toile font apparaître un dessin géométrique et symétrique qui finit par ressembler aux ailes d'un oiseau. **Par son geste musical, le pianiste traduit graphiquement la partition.**



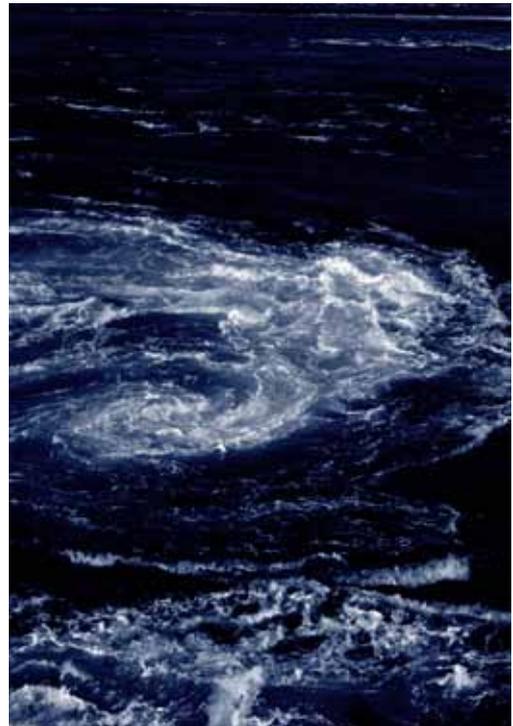
Fugue (clavier), 2014, film © C. Le Talec

Logis niveau 2

Whirlwindsong, 2015, film, 15 min, parquet chantant, toile flottante

L'installation **Whirlwindsong** a été spécialement conçue pour le château des Adhémar et ses espaces bien particuliers. Elle est **composée de trois éléments ayant chacun un lien avec le Japon**, pays dans lequel les investigations de Cécile Le Talec l'ont conduite récemment.

Le **film** également intitulé *Whirlwindsong*, a été enregistré et réalisé au Japon en septembre 2015. Il prend la forme d'une **vidéo/partition**. **Tourné en mer, il s'intéresse au tourbillon de Naruto**. En l'occurrence, cet étonnant phénomène naturel, créé par la différence de niveau entre la mer intérieure et l'océan pacifique est d'une impressionnante amplitude. *Whirlwindsong* (le chant du tourbillon de vent) crée une correspondance entre les flux marins et aériens et place le **souffle comme générateur du mouvement et du son**.



Vortex sound, 2015, photographie © C. Le Talec

Le **plancher chantant Groundsong** est une installation sonore réalisée en août 2015 lors de la résidence de l'artiste à Moly-Sabata à Sablons (Isère). Il s'inspire du « parquet rossignol » du Palais de Nijo à Kyoto dont les lattes de bois, crissant au moindre pas, émettent un son semblable au pépiement d'un oiseau. Ici, c'est un **dispositif numérique qui produit les sons déclenchés en marchant sur le parquet**. Il en résulte une infinité de partitions possibles, **compositions aléatoires constituées d'une multitude de sons récoltés par Cécile Le Talec : chants d'oiseaux, paroles sifflées, instruments parlants et sons de météores**. Le dessin des traits sur les lattes du parquet est le spectrogramme (graphique représentant les variations de fréquences du son) du chant du rossignol.



Whirlwindsong, 2015, installation sonore et vidéo, interactive © Blaise Adilon

Surmontant le plancher, la **toile suspendue** a été réalisée selon la **technique japonaise ancestrale du Suminagashi qui consiste à souffler sur l'encre flottante** à la surface d'un liquide. Le souffle générateur de turbulences produit l'image d'un **paysage générique** en noir et blanc. Il entre en résonance avec le tourbillon de Naruto.

Loggia

Panoramique polyphonique, 2011/2013, Tapisserie recto/verso, dispositif numérique/sonore, lumineux et interactif, 220 x 700 cm, diamètre 220 cm.

Réalisation Atelier A2 Aubusson – Martine Stamm ; France-Odile Perrin-Crinière et Nadia Petkovic.
Collection Cité internationale de la Tapisserie d'Aubusson.

Chaque année depuis 2010, la Cité de la tapisserie lance un appel à création afin de replacer Aubusson au cœur de l'actualité artistique. Cette démarche répond à l'inscription des **savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson** au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Cécile Le Talec est lauréate 2011 pour son **projet architectural tissé et sonore Panoramique polyphonique**. La **bande musicale, mixant des chants d'oiseaux et le langage sifflé de l'Île de la Gomera** (inscrit au Patrimoine Mondial Immatériel de l'Humanité), donne aux oiseaux invisibles une présence, pour rappeler qu'ils peuplent en silence les tapisseries d'Aubusson depuis le 15^{ème} siècle. Dans ce **salon de musique circulaire construit à taille humaine** (2,20m de haut et de diamètre), la tapisserie est à la fois l'espace et le symbole. Le tissage, en double face, est une habile évocation du travail aveugle des lissiers, qui tissent l'envers. Le spectrogramme d'un chant d'oiseau est un détail devenant le tout dans une mélodie aussi universelle que la parole des oiseaux.

Bruno Ythier Conservateur, Musée de la Tapisserie, Aubusson



Panoramique polyphonique, 2011/2013, Tapisserie d'Aubusson, dispositif numérique/sonore, lumineux et interactif © Blaise Adilon

Salle de projection

Inverse, 2007, film noir et blanc, 15 min.

Réalisé en Chine en collaboration avec des siffleurs d'une communauté de la Province de Guizhou, *Inverse* retourne le réel (situations, vues urbaines, paysages, souterrains du métro et grottes naturelles) en un long travelling. Le recours aux procédés du négatif, du fort contraste des valeurs du noir et blanc, la présence du son et de la langue sifflée participent d'un récit sans scénario. **Un montage d'images et de sensations qui crée un univers parallèle, où se mêlent séduction et inquiétude.**

Paradoxe céleste est une composition musicale pour instruments de verre de Leilei Tian (compositrice chinoise). Le film constitue la partition de la composition musicale.



Inverse, 2007 (extrait) © C. Le Talec

The Whispers, 2008, film noir et blanc, 15 min.

The whispers est un film dont les différentes séquences se présentent comme des chapitres.

Ce film est projeté sans récit et sans chronologie, a été travaillé et monté sur le modèle du flux : des paroles sifflées et des eaux. Cette circulation continue de gauche à droite est le sens de lecture de phrases musicales et de phrases parlées. Les mouvements des gestes, des personnages, des objets et des fluides ont été montés afin de répondre à une forme circulaire globale, voire "sy(m)phonique". **Ce film se présente comme une partition écrite en image-mouvement.**

Les images ont été enregistrées lors d'un casting organisé et **réalisé en Chine** (en 2007), province du Guizhou à Guyang, au cours duquel des musiciens siffleurs et des siffleurs de différentes provinces (parlant le langage sifflé buyi) ont été auditionnés.



The Whispers, 2008 (extrait) © C. Le Talec

Chords Cords, 2010, film noir et blanc, 15 min.

Composition *Mukti Mukta* de Leilei Tian pour une soprano, un percussionniste, un violoncelliste, une bande enregistrée électronique.

Ce film partition a été réalisé en 2009 et a été **tourné au Radôme de Pleumeur-Bodou- cité des télécoms** dans les Côtes d'Armor (dans le cadre d'une résidence à Itinéraire Bis). Ce film présente un parcours, une ascension de **4 personnages à l'intérieur de l'antenne.** **La bande son est composée d'enregistrement d'ondes radio (archives) et de bourdons harmoniques, chant diphoniques enregistrés en Sibérie** (République de Touva). C'est une exploration sonore des ondes vibratoires célestes et terrestres.



Chords Cords, 2010 (extrait) © C. Le Talec

Logis niveau 1



Prosodie, 2012, partition.

Sur une grande toile est écrit un **texte** dont sont extraites les syllabes correspondantes aux **notes de musique**. Il contient également la traduction phonétique de différents **chants d'oiseaux**. C'est une **partition qui mêle différentes formes d'écriture et met le visiteur dans l'impossibilité de lire à la fois le texte et la musique** : une rencontre impossible entre deux langages. **Néanmoins, cette poésie sonore peut être lue à voix haute ou chantée** et sera (a été) interprétée conjointement par une chanteuse et un lecteur, le samedi 12 décembre 2015 au cours d'une lecture performance au château des Adhémar.

Pavillons, 2015, céramique, Prosodie, 2012, partition © Blaise Adilon

la langue si fle me la langue d'a juo roucoule et trille caute au doccus deccend puis remonte je ne me souviens plus de ta voix seulement de ton chant comme ça ça ce répète comme un refrain juste un couplet une strophe une phrase que l'on reoue sans fin faiblement sans y penser ça orie ça piaillo ça hurlo mais jamais si lo cherche la source au sol ou la pas le chant se dér la se il tourne ça si fle à la volée sans rien d're les oiseaux ne rient pas le bec ouvert la langue tendue le cou raide conférence en re eux toutes les langues mé la agent toutes mes langues il n'y a rien à comprendre re tout entend re pchitt rit rit rit pourquoi pas plus longtemps des phrases toujours plus courtes rapides et aigües avec des saute et des si onces et encor re puis rien ils ne se répetent peut être pas ils percutent et recommencent diffé remment ailleurs pour d'au re que nous vlohrii lrii irii lriilrii parle pas poroo le tympan ça ne s'arrête jamais si la nuit parfois quelques une se taicent on attendant le jour passe le soir un chant noir percutant fa na hahi fa nahihai hibi hahihai ils n'ont pas de nom pas besoin de reconnaissance à la voix re donnent un air tout en va la nt puis chutent et disparaissent pas grave de nouveaux arrivent derrière et pchitt pchitt hiiiiit envol avalo ta la langue rauque parfois hé si ante incompre hor si no la cho le sol et ravale ta voix tant pis pas le temps je ne compe re de que lorsqu'ils cent deux après plus rien trop de paroles trop de paroles piete le son sature acouphène tiiiiiiiiiiiiiiiiiiii ça vrille et ça poroo pas une mélodie un son piqué sans variations holouweu waha whahaha tiit tiiiiiiyyyyt iii long comme par hasard loin c'est mieux rapproche toi quelques secondes fa guo moi que je m'habitue à l'onomatopée volière en l'air volevol vole pause si once stop je tourne la tête pour entendre re trop tard c'est toujours trop tard ou trop long de penser au passé plus ou moins à qua re temps la seconde fois peut être rapide normal faut qu'ils disparaissent répète pour que ça recommence toujours ce pré re à ne rien voir et rien comprendre c'est bien comme ça chutuhutt ut ut tut pas de bruit de froissements cre ille courte fixe panorama mélodique à m di rappelle rôle nuptial et strident taille la tombée du jour coupe devant krrrihkriih kiit c'est ça si ça quitte l'endroit pare ré tère ta source jamais doucement toujours la où on n'attendait rien et donc portant moins loin so be si si mplement seule craintife non impatient mirage conoro pas la trajectoire re flexe on bouelo caractère du chant motif continu mais ce déplace ébauche d'un mot yiu yu au si t une série de notes brèves yuhu yu yu huyu strophe comme une histoire perforée je ne lis pas cur tee lève re évite de si fler ils fuient cascade caecadée karakarara krrrr roulée croassante et répète pas d'im tation poe si lo quelques syllabes ébauchées suffisent souffle timide re tenu indécis maintenant ils sont partis voix de contact qui s'é fa ce tchr r'r' chrrome monotone chante enfouie au rythme de tchchéhohotché mais modé re cette fois une parole froide la communique lente pas régulière grinçante basse et rapide étouffée parfois na si larde ça rémi toutes les si secondes aphone et atone dzriii zriii hre crierrieriy trois fois plus vite le verbe un rythme diffé re est une fois très doucement seulement ensemble ils déclenchent le dièse parlent ensemble mais cette fois phrases sans mots et sans le savoir de la syntaxe écoute comme la langue se pose

Pavillons, 2015, sculptures céramiques.

La forme de ces sculptures renvoie aux pavillons des anciens gramophones - aux disques vinyle par leur couleur - au pavillon de l'oreille et à la forme des tourbillons marins dont la partie immergée correspondrait à l'oreille interne. Elle renvoie aussi à la technique employée, au tour du potier et à la force du **mouvement circulaire qui crée la forme**. Le **son diffusé** par ces sortes de cornes **est celui du vent enregistré au château**.



Pavillons, 2015, céramique © Blaise Adilon

Serinettes, 2015, rouleaux d'ondes.

Le titre de cette œuvre renvoie à un petit instrument de musique mécanique à rouleau qui était utilisé au 18^{ème} siècle par les châtelaines pour apprendre des mélodies à leurs canaris. Pour ce faire, on enfermait les volatiles dans le noir. Le noircissement **des fûts d'arbres** - suivant une technique de luthier – met en valeur leur veinage **ponctué des marques distinctes de l'emplacement des branches**. Cécile Le Talec en a retranscrit la disposition sur des bandes perforées qui, à la manière des instruments d'autrefois, permettent d'entendre la musique des arbres.



Serinettes, 2015 © Blaise Adilon



Serinettes, 2015 © Blaise Adilon

Chapelle



Plastersong, 2015, film noir et blanc
©Blaise Adilon

Plastersong, 2015, films noir et blanc, en boucle.

Le guitariste et le batteur recouverts de plâtre évoquent les représentations sculptées de musiciens existant depuis l'Antiquité. Des sculptures silencieuses dont le son des instruments relève de l'imagination de celui qui les regarde. Ici, les « statues » prennent vie et le mouvement des corps cassent la matière faisant émerger le son, une musique improvisée en duo.

Phylactère, 2014, ruban de plomb de 6m poinçonnée d'une partition musicale en braille composée à partir d'enregistrement du pulsar des Voiles, radiotélescope de Nançay.

Dans les peintures médiévales et de la Renaissance, le phylactère est une longue bande d'étoffe ou de parchemin sur laquelle se déroule une inscription composée de mots ou de notes de musique. Elle sert à faire parler les personnages et notamment à donner une voix aux anges. L'œuvre *Phylactère* prend la forme d'un **ruban de plomb sur lequel est écrit une partition en braille, qui est une transcription des fréquences du pulsar des Voiles (étoile à neutrons)**. Cette écriture est inaudible et illisible parce qu'elle est intouchable (toxicité du métal) à l'instar de la voix et de la musique.



Phylactère, 2014 © Blaise Adilon

Pupître, 2014, partition.

L'œuvre *Pupître* est une **partition sans note**. Elle **semble représenter une galaxie** mais au verso est inscrit **le chant d'une étoile, le pulsar des Voiles, traduit en séquences sonores** grâce à des vibrations puis transformé en partition au moyen d'un logiciel. Comme dans l'œuvre précédente, *Phylactère*, ces sons célestes sont inaudibles.



Pupître, 2014 © Blaise Adilon



Dièse, 2014 © Blaise Adilon

Dièse, 2014, sculpture, 3 archets de violoncelles

Cette sculpture constituée de **trois archets reliés intimement entre-eux par le tissage de leurs crins et par là-même réduits au silence**, renvoie à la contrainte du geste musical de *Les impurs* (la batterie de verre) et de *Plastersong* (les musiciens couverts de plâtre) ainsi qu'à *Pupître* (la partition indécodable). Ces archets n'en sont pas moins évocateurs de musique - et peut-être même de musique d'orchestre – évocation qui reste une projection mentale.

Les impurs (batterie), 2008, instrument de verre.

L'œuvre *Les impurs* est constituée de plusieurs **sculptures/instruments** : une flûte pour trois musiciens, un orgue de percussion et une batterie (exposée ici), **réalisés par un souffleur de verre**. Leur fragilité induit une manipulation et un jeu très spécifique – mais possible - par les musiciens et **renvoie au caractère éphémère du son et à son immatérialité**.



Les Impurs (batterie), 2008, instrument en verre © Blaise Adilon

Cette œuvre peut aussi évoquer la vision de la musique par Sainte Cécile. La patronne des musiciens est représentée notamment par le peintre Raphaël (*L'extase de Sainte Cécile*, 1515) glorifiant la parole céleste et considérant le chant et la voix comme supérieurs à la musique instrumentale.



Raphaël, *L'extase de sainte Cécile*, 1514-1515, 238 × 150 cm, Pinacothèque Nationale de Bologne.

Stanza, 2014, sculpture sonore, scagliola, plaque de marbre reconstitué, excitateurs audio incrustés dans la pierre, ampli, fichier sons numériques, fréquences sonores vibrations et sifflement de la terre.

Stanza est une dalle en scagliola (marbre reconstitué) à l'échelle du corps humain. En s'allongeant dessus, tel un gisant (sculpture funéraire de l'art chrétien représentant un personnage couché), on entend les sons de la terre. En Italie, le scagliola est aussi appelé « pierre chaude » car il renvoie la chaleur du corps ce qui accentue le rapport sensuel à l'œuvre.

Sur la dalle est représenté le spectrogramme des vibrations des sons de la terre que l'on entend lorsque l'on s'allonge. Comme dans d'autres œuvres (la tapisserie *Panoramique Polyphonique* par exemple), **Cécile Le Talec associe un savoir-faire artisanal et des matériaux traditionnels à des technologies numériques.**



Stanza, 2014 © Blaise Adilon

Les rendez-vous autour de l'exposition

Vernissage samedi 17 octobre ~ 12 h

Rencontre avec l'artiste ~ 11h
Entrée libre et gratuite

Détours

Samedi et dimanche 17 octobre

~ de 10h à 19h

Parcours dans différents lieux d'art contemporain drômois. En embarquant dans un car avec les artistes, participez durant les trajets à des performances insolites. Lors de chaque escale, une exposition à visiter ou une nouvelle performance sonore à découvrir.

Nombre de places dans le car limité, réservation au 04 75 96 01 29 ou contact@maison-de-la-tour.fr. Tarif 10€ (frais de déjeuner).

Entrée gratuite aux escales, sans réservation.

1ère Biennale art nOmad / « Off 56e Biennale d'art de Venise »*

Sublime du voyage — une biennale en camion

Mercredi 21 octobre ~ à partir de 19h

Découverte de l'exposition de la biennale dans le camion avec entre autre J. Biggs (États-Unis), M. Fatmi (Maroc), A. Kazma (Turquie), R. Labastie (France), R. Montgomery (Royaume-Uni), E. Régent (France), visite de l'exposition de Cécile Le Talec, lecture, concert/performance des Siffleurs de la Somme.

Entrée libre et gratuite

*Commissariat de Paul Ardenne, Arnac-la-Poste / Venise, du mercredi 21 au dimanche 25 octobre 2015. Infos : <http://www.artnomad.fr/>

Rencontre enseignants

Mardi 3 novembre à partir de 17h30

En présence des médiatrices et de la professeur-relais.

Concert / performance

Samedi 12 décembre ~ 18h30

Après le concert, rencontre avec Cécile Le Talec et les interprètes autour d'un verre.

Avec Didier Plisson (percussions), Chieko Hayashi (voix), Aziyadé Baudoin - Talec (voix - lecture partition de mots), Joseph Poulignier (guitare électrique), Jean-Claude Dodin (saxophone).

Gratuit, sur réservation : 04 75 91 83 64

Vacances au château

Atelier enfants *Les p'tites histoires*

Mercredis 21, 28 octobre, 17, 24 février
~ 15h

Plongez dans l'imaginaire du château avec la lecture d'une histoire reliée à l'univers de l'artiste exposé. Suivi d'un goûter.

6/10 ans, 5 € par enfant

Visite en famille *L'art en partage*

Jeudis 22, 29 octobre ~ 15h

Enfants, grands-parents, parents : nous vous convions à une visite toute en dialogues et en expérimentations, à laquelle tout le monde peut se joindre et se rejoindre !

Adulte 6 €, enfant 5€

Réservation : 04 75 91 83 64

L'accueil des scolaires

NIVEAU MATERNELLE ET PRIMAIRE

Visite découverte de l'exposition

Viens voir l'art

Cécile Le Talec écoute le monde. Partout où ses yeux se posent, elle entend un son : dans son jardin bien sûr - le chant des oiseaux, celui des arbres et celui du vent - mais aussi bien au-dessus de sa tête ou sous ses pieds - le son des météores et celui de la terre. C'est cette surprenante façon d'être au monde qu'elle nous convie à découvrir au travers d'œuvres faites d'expériences sensibles et poétiques.

Visite-atelier de l'exposition

L'art et la manière

Les expériences proposées par Cécile Le Talec mobilisent à la fois les sens et l'imaginaire : qu'il s'agisse de voir se dessiner un son ou d'écouter un dessin se jouer, elles sollicitent notre petite musique interne. Ainsi les paysages que l'artiste nous offre à contempler et à entendre sont à inventer par chacun et ses œuvres, plus que toutes autres, sont à interpréter, jusqu'au sens musical du terme.

NIVEAU COLLÈGE ET LYCÉE

L'art en questions

Visite de l'exposition collège

Cécile Le Talec, comme bon nombre d'artistes contemporains, utilise plusieurs médiums : sculpture, installation, vidéo, numérique... Néanmoins, sa démarche toute particulière entièrement tournée vers le son, apporte une dimension supplémentaire : celle du croisement entre nos différents modes de perception du monde (visuels, auditifs, tactiles) et celle du croisement entre les arts (arts visuels et musique). Ainsi, elle pose la question de l'écriture de ses différents langages et propose d'étonnants et poétiques moyens de traductions ou de combinaisons.

Visite de l'exposition lycée

Faites pour « résonner » dans un certain espace - les salles du château - plusieurs œuvres de Cécile Le Talec incluent le corps du visiteur comme élément déclencheur, indispensable à leur existence. C'est par sa présence, son poids, son parcours, qu'elles s'animent et livrent leur nature sonore. Le dialogue qui s'établit alors entre le visiteur et l'œuvre est une conversation particulière, liée à l'imaginaire de chacun et à la façon dont il répond à la sollicitation.

Tous niveaux (à partir du cycle 3)

Nouveau ! Carte blanche

Dessiner, griffonner, écrire, photographier... Livret blanc en main, les enfants sont libres de découvrir, d'apprécier les lieux et les œuvres à leur rythme. Une autre façon d'aborder une exposition : plus sensible, plus individuelle, pour un partage plus riche. A construire en partenariat avec les médiatrices.

* Astuce : peut être couplée avec les visites « L'art et la manière », « l'art en question » ou l'atelier « In-situ » sur la journée.



Visite de l'exposition de Marcos Avila Forero,

Plus d'informations sur les différentes visites proposées dans le guide jeune public ou sur le site des châteaux de la Drôme : <http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

Les liens avec les programmes d'arts plastiques, HDA

En lien avec les programmes : 1^{er} degré.

Les thématiques envisageables :

- Paysage sonore
- Liens entre art visuel et musique (correspondances, conversion des sons en images et inversement)
- Musique / écriture / langue

HDA



Wassily KANDINSKY, *Impression III (Concert)*, 1910.

Paul KLEE, *Fugue en rouge*, 1921, Collection Paul Klee, Bern.

Nam June PAIK, Charlotte MOORMAN, *Concerto for TV Cello and Videotapes*, 1971.

Le son : analyse de l'écoute

Espace : hauteur, aigu, grave, mouvement ascendant/descendant, monodie/polyphonie...

Temps : rythmes, durées, tempo, continuité/discontinuité, rupture, silence...

Couleur : mode d'émission (cri, chant, souffle...), sources sonores, bruitage, grain, voix, instruments...

Forme : motif, phrase, répétition, succession...

Différents types de langages

Langue sifflé, code morse, code international des signaux, langage tambouriné, langage animal.

Activités en classe

PISTES EN AMONT DE LA VISITE

La couleur des sons

Dans un premier temps, écouter et identifier les sons de son environnement immédiat, dans la cour par exemple. Dans un second temps, renverser une table et disposer de chaque côté des instruments de musique ou des objets (par exemple une boîte d'œufs avec des cailloux à l'intérieur). Deux groupes d'élèves se place de chaque côté de la table. L'un des deux commence en choisissant un objet et en lui faisant émettre un son. L'autre groupe doit deviner de quel objet il s'agit et à son tour émettre des sons avec cet objet.

HDA



Nam June PAIK, *Piano integral*, 1963, assemblage, Vienne Museum Moderner Kunst.

Claes OLDENBURG, *Gosth Drum Set (Batterie fantôme)*, 1972, dix éléments en toile cousus et peints, billes de polystyrène, Musée national d'Art moderne, Centre George Pompidou, Paris.

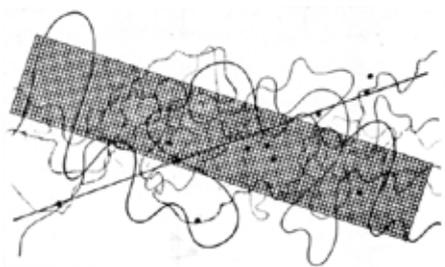
Cécile LE TALEC, *Plastersong*, 2015, film © Blaise Adilon

PISTE EN AVAL DE LA VISITE

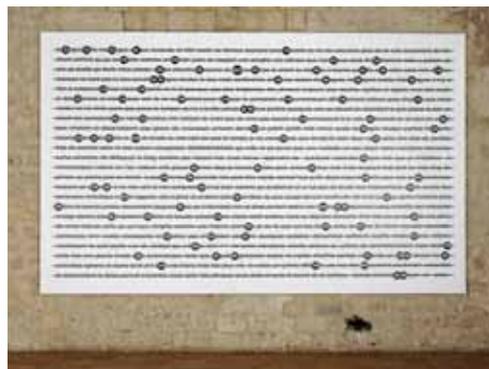


W. A. MOZART, *Duetto uno a Violino e Viola*.

HDA



John CAGE, *Fontana Mix*, 1958, partition.



Cécile Le Talec, *Prosodie*, 2012, partition.

Des images et des sons

Pour cet atelier il convient d'avoir travaillé préalablement sur le spectrogramme.

Il s'agit de traduire une image en son. Choisir quatre images très différentes, par exemple des paysages urbains et ruraux. Puis dessiner un spectrogramme selon les sons que l'on peut entendre lorsque l'on se trouve dans ces lieux, par exemple le bruit de la circulation en ville.

Dans un second temps, écrire ou dire les sons correspondants aux variations du spectrogrammes.



Un spectrogramme

C'est un diagramme représentant le spectre d'un phénomène périodique, associant à chaque fréquence (exprimée en Hertz) une intensité ou une puissance sonore (exprimée en Décibel).

Écouter et regarder quelques son courants sur : <http://www.cochlea.eu/son-representation-du-son>

Spectrogrammes dans l'exposition de Cécile Le Talec

Chants d'oiseaux dans *Whirlwindsong* (parquet) et *Panoramique Polyphonique* (tapisserie), sons de la terre dans *Stanza* (dalle de marbre reconstitué)



Les liens avec les programmes d'arts plastiques, HDA

En lien avec les programmes : Collège.

5^{ème} : Image, œuvre et fiction

- **Axe 1 : La construction, la transformation des images.**

Le détournement : question du point de vue, du cadrage, du montage, de l'hétérogénéité et la cohérence plastique.

Séquence

Objectif : donner forme et volume au son.

Incitation : « *Du son en volume* »

Consigne : créer du son avec les moyens plastiques à votre disposition.

Contrainte : sans bruit.

Vocabulaire : volume, couleur, installation, matériaux, forme.

HDA

Arts du son

Références artistiques et HDA



Tony CRAGG, *Opening Spiral*, 1982, assemblage de matériaux © Adam Rzepka - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP © Adagp, Paris



Jackson POLLOCK, dripping, photographe Hans Namuth, 1950, National Portrait Gallery, Smithsonian Institution © Estate of Hans Namuth



Jean TINGUELY, *La Fontaine Jo Siffert* à Fribourg (Suisse).



Cécile Le Talec, *Phylactère*, 2014, ruban de plomb © Blaise Adilon

4^{ème} : Image, œuvre, réalité

- **Axe 2 : Les images et leur relation au réel.**

Dialogue entre l'image et son référent : question de la matérialité et de la virtualité.

Séquence

Problématique : comment donner de la matière au son ?

Incitation : « *Une musique inaudible* »

Consigne : avec les moyens plastiques de votre choix créer une production qui prennent en compte les mots du vocabulaire.

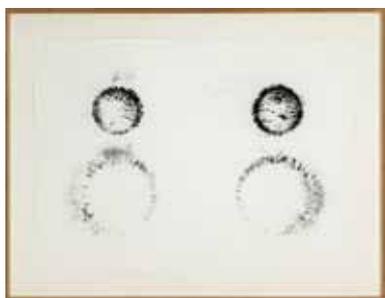
Contrainte : pas de bruit.

Vocabulaire : rythme, variation, proportion, lourd, pesant, brut, concret, légère, répétitive...

HDA

Arts du visuel

Références artistiques et HDA



Dominique Blais, *Bernhard Günter*, *Un peu de neige salie (Untitled I/92) 9'00 (1993)*, poudre de fusain sur papier, 78.5 x 108 cm, 2009 © Galerie Xippas, Paris



Charlotte Charbonnel, *Resonarium*, détail, 2011, structure aluminium, limaille de fer, aimants, moteur © 2015, Charlotte Charbonnel, Design: Untitled Paris Conception: FH.



Cécile Le Talec, *Panoramique polyphonique*, 2011/2013, Tapisserie d'Aubusson, dispositif numérique/sonore, lumineux et interactif © Blaise Adilon



Dominique Blais, *L'Ellipse*, 2010, collection du frac des Pays de la Loire © Frac Pays de la Loire, photo Marc Damage.

3^{ème} : L'espace, l'œuvre et le spectateur

- **Axe 1 : La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre.**
Le temps et l'espace comme élément constitutif de l'oeuvre
- **Axe 2 : Expérience sensible de l'espace**
Questionner le corps du spectateur et de l'œuvre : être dedans, être devant, déambuler, interagir.

Séquence

Objectif : prendre en compte le spectateur dans sa production.

Incitation : « *Interaction* »

Consigne : créer un dispositif plastique qui prendra en compte une des propositions suivantes :

- Être dedans
- Être devant
- Déambuler
- Interagir

HDA

Arts du visuel

Références artistiques



Jeffrey SHAW, *The legible-city* 1989-91, installation vidéo interactive. Le spectateur en pédalant avance et choisit son parcours dans les rues d'une ville virtuelle projetée sur écran, calquée sur le plan d'une ville réelle mais faite de lettres de l'alphabet).
Collection of ZKM-Medienmuseum, Karlsruhe, Germany



Ilhan Dogan et Léonard Menut ont imaginé une piscine numérique qu'il faut dépolluer grâce à une action collective. Une œuvre interactive à voir au centre culturel de l'ENAC Photo DDM, Xavier de Fenoyl.



Cécile Le Talec, *Whirlwindsong*, 2015, installation sonore et vidéo, interactive © Blaise Adilon

Les liens avec les programmes d'arts plastiques, HDA

En lien avec les programmes : Lycée.

Seconde

- **Les relations entre la forme et l'idée**

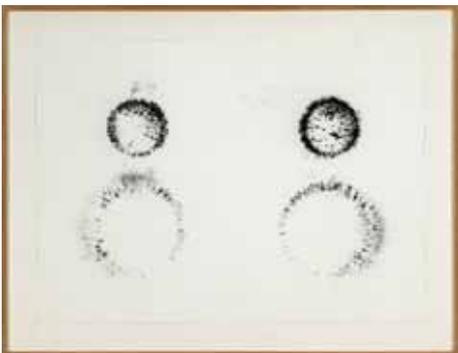
Aborder la question de l'observation et de la ressemblance :

- Exploiter la valeur expressive de l'écart.
- L'implication du corps dans l'écriture du dessin.
- L'expérience de la matérialité
- Processus de transformation: l'œuvre est une conséquence de la transformation de la matière par la pratique artistique.

Pistes

- Comment donner corps au son ?
- Écriture inaudible/ Musique illisible
- De l'immatériel vers le matériel
- Question de la gestualité: les différentes formes d'écritures.

Références artistiques et HDA



Dominique Blais, *Bernhard Günter, Un peu de neige salie (Untitled I/92) 9'00 (1993)*, poudre de fusain sur papier, 78.5 x 108 cm, 2009 © Galerie Xippas, Paris



Claude Melin, détail de calligraphie © C. Melin



Cécile Le Talec, *Fugue (clavier)*, 2014, film © C. Le Talec

Première L (enseignement obligatoire)

- **La figuration et la relation au référent** : Figuration & image / abstraction / temps conjugués

Aborder la question de :

- la distance de l'oeuvre à son référent.
- la présence ou de l'absence du référent.
- la relation de l'image au temps.

Pistes

- Comment une pratique plastique peut venir questionner les différentes formes de langage ?
- Citation : « La matière picturale ne sera guère plus lourde que la matière musicale » Henry Valensi

Références artistiques et HDA



John CAGE, *HV2 n°24*,
1992 © Crown Point Press

Terminal L (enseignement obligatoire)

- **L'oeuvre** : L'espace du sensible.
- Aborder les relations de perceptions sensibles entre l'oeuvre et le spectateur.

Pistes

- Les oeuvres multisensorielles.
- Question de la synesthésie.
- Question de l'espace sensible.
- De l'immersion dans l'oeuvre.

Références artistiques et HDA



Pipilotti RIST, *Lobe Of The Lung*,
2009, Installation view at Boijmans
van Beuningen, Photo : Ernst
Moritz © P. Rist, Hauser & Wirth
and Luhring Augustine, New York.



Joseph BEUYS, *Plight*, 1985, 43
éléments de 5 rouleaux (chacun) en
feutre, piano à queue, tableau noir,
thermomètre, 310 x 890 x 1 813 cm ©
Adagp, Paris 2007

Première (enseignement facultatif)

- **La représentation** : les procédés et les codes de représentation.
 - Moyens et techniques, médiums et matériaux et leurs incidences.
 - Modèle écart, ressemblance.

Pistes

- Le son comme matériau.
- Les degrés plus ou moins fort de matérialité et d'immatérialité des sons.

Références artistiques et HDA



Cécile Le Talec, *Storm*, 2012, film © C. Le Talec.



Dominique BLAIS, *Transmission*, 2008/2009, meubles Rack 19", lecteur CD, amplificateur, câbles, CD audio. Vue de l'exposition *Décélération*, Galerie Édouard Manet Gennevilliers, 2009. Photo : L. Lecat.

Terminale (enseignement facultatif)

- **La présentation** : la matérialité de l'oeuvre.

Pistes

- Relation entre plasticité et sonorité.
- Incarnation de la parole, du son, de la musique.

Références artistiques et HDA



Cécile Le Talec, *Whirlwindsong*, 2015, installation sonore et vidéo, interactive © Blaise Adilon



Paul PANHUYSEN, *Galaxie Sonore*, 2006, Besançon, cour du palais Granvelle.

Le projet s'inscrit dans la lignée des *Long String Installations* que l'artiste réalise depuis 1982 et basées sur les vibrations amplifiées de longues cordes disposées en fonction des espaces et des architectures qui les accueillent.

Les liens avec le programme de musique collège

Niv 6 / 5	OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA SÉQUENCE		COMPÉTENCES VISÉES
	<p align="center">Percevoir et produire de la musique <i>L'élève apprend</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • à analyser son environnement sonore, à identifier les sources qui le constituent et en comprend les significations • que sa capacité à percevoir nourrit sa capacité à produire et réciproquement. <p align="center">Construire une culture <i>L'élève apprend</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • que toute culture se construit dans un faisceau de traditions et de contraintes et que sa sensibilité dépend pour une large part de la connaissance des codes, conventions et techniques qui la fondent. • que la sensibilité musicale peut varier selon l'époque ou la situation géographique du créateur comme de l'auditeur. 	<p align="center">Capacités, connaissances et attitudes visées et évaluées</p> <p>Voix et geste</p> <ul style="list-style-type: none"> • Geste de création sonore (spectrogramme) • Texture et morphologie du son <p>Styles</p> <ul style="list-style-type: none"> • musique instrumentale et électronique de la seconde moitié du XX^e siècle • musiques amplifiées <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Continuité et évolution du temps • Temps lent • Timbre et espace sonore <p>Vocabulaire : Texture / Ostinato / Pulsation / Morphing / Évolution / Soundscape (paysage sonore)</p> <p align="center">Compétences associées</p> <p>Socle commun</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compétences liées à l'outil informatique. 	
	<p>Projet musical</p> <p>Création sonore à l'aide de l'outil informatique en utilisant l'évolution d'un son abstrait dont la morphologie se transformera progressivement (utilisation du timestretching)</p>		
	<p align="center">Œuvre de référence</p> <p>« Music for 18 musicians » (1976) de Steve Reich</p>		
	<p align="center">Question transversale</p> <p>Comment les nouvelles technologies offrent aux artistes des outils afin de s'exprimer mais aussi de pouvoir accroître leur maîtrise sur le domaine du sonore ?</p>		<p align="center">Œuvres complémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Arthesis » (2003) d'Éliane Radigue • « Requiem » (2006) de Merzbow • « Somnium » (2001) de Robert Rich
	<p align="center">Histoire des Arts</p> <p>Arts, création, culture Arts, techniques et expressions Arts, espace, temps</p>	<p align="center">Transdisciplinarité</p> <p>Arts plastiques, Physique</p>	

Niv 4 / 3	L'EXPRESSIONNISME : DÉVOILEMENT DES ÉMOTIONS		COMPÉTENCES VISÉES
OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA SÉQUENCE			CAPACITÉS, CONNAISSANCES ET ATTITUDES VISÉES ET ÉVALUÉES
Percevoir et produire de la musique <i>L'élève apprend</i>			
<ul style="list-style-type: none"> • que sentiment et émotion sont les révélateurs d'une réalité complexe permettant de comprendre les significations portées par la musique. • que l'émotion est un sentiment relatif, propre à chaque individu, qu'elle ne présume pas de l'objectivité des faits et doit donc être acceptée pour ce qu'elle est chez lui et chez les autres. 			<p>Voix et geste</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interprétation vocale et gestuelle • Variété technique de la voix • Lien individuel / collectif • Lien texte et musique <p>Styles</p> <ul style="list-style-type: none"> • musique atonale et esthétique expressionniste (début XX^e siècle) • musique de film <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisation sonore libre (séquentielle / simultanée, etc) • Intégration du Hasard ? • Improvisation <p>Vocabulaire : sprâchgesang / opéra / atonal / interprétation / expressionnisme.</p>
Construire une culture <i>L'élève apprend</i>			
<ul style="list-style-type: none"> • à tirer parti de sa voix et du geste pour moduler son expression. • à travailler en groupe, à mettre au service d'une expression collective ses envies et ses talents. • ce qui fait un style et découvre qu'il peut toujours s'en emparer 			
Projet musical		Œuvre de référence	Compétences associées
Création vocale en groupe à partir d'articles de journaux reprenant les principes de l'Expressionnisme : le geste guidant la voix, la voix insuffisant le geste par l'exagération, l'amplification.		L'opéra « Wozzeck » (1922) d'Alban Berg, Acte III, scène 2-3 et 4	<p>Socle commun</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compétences liées au travail en groupe • Démarche d'ouverture dans une optique pluridisciplinaire
Question transversale			
L'apparition d'une esthétique dépend d'une conjonction d'événements externes à l'Art (historiques, sociaux, découvertes...) qui engendre une nécessité chez les artistes ; celle-ci peut-elle s'exprimer dans différents arts, par plusieurs moyens ?			
Histoire des Arts Arts, techniques et expressions		Transdisciplinarité Français, Théâtre, Arts plastiques...	
<p style="text-align: center;">Œuvres complémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • « Le cri » (1893) d'Edvard Munch • « Nostferatu » (1922) de Friedrich Wilhelm Murnau, scène de la mort de Nosferatu sur musique orchestrale d'Alban Berg (montage à faire par l'enseignant) • « Pierrat lunaire » (1912) d'Arnold Schoenberg 			

Glossaire

Artisanat : Activité de la personne qui pratique un métier manuel selon des normes traditionnelles.

Bruit : Ensemble des sons produits par des vibrations plus ou moins irrégulières ; tout phénomène perceptible par l'ouïe.

Chant : Suite de sons modulés émis par la voix humaine, qui, par la différence des intonations, produisent des sensations variées : Chant mélodieux.

Action par laquelle la phonation, intensifiée et variée, devient musique.

Écriture : Système de signes graphiques servant à noter un message oral afin de pouvoir le conserver et/ou le transmettre.

Espace : Propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue. / Étendue, surface ou volume dont on a besoin autour de soi.

Fréquence : Correspond au nombre de vibrations par seconde : s'il y en a peu on entend un son grave, s'il y en a davantage on entend un son aigu. On exprime la fréquence en Hertz (Hz).

Intensité : Dépend de l'amplitude de la vibration : plus elle est importante, plus le son est fort ; plus l'amplitude est faible, plus le son est faible. On l'exprime couramment en décibel (dB).

Interactif : Se dit de phénomènes qui réagissent les uns sur les autres. / Se dit d'un support de communication favorisant un échange avec le public:

Langage : Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques (la langue). Tout système structuré de signes non verbaux remplissant une fonction de communication.

Mélodie : Ensemble de sons successifs de hauteur variable, ayant entre eux des rapports tels que leur perception globale soit capable de satisfaire à la fois l'intelligence et la sensibilité. Composition monodique, vocale ou instrumentale, avec accompagnement. / Suite harmonieuse de mots, de phrases.

Musique : Art qui permet à l'homme de s'exprimer par l'intermédiaire des sons ; productions de cet art, œuvre musicale. Science des sons considérés sous le rapport de la mélodie et du rythme.

Musiques électro-acoustiques : musique utilisant la technologie pour enregistrer, produire, créer, manipuler et diffuser le son. La musique concrète et la musique électronique sont les deux grands courants de l'électro-acoustique.

Numérique : Représentation d'informations par système de codage utilisant des nombres. L'art numérique repose essentiellement sur la digitalisation de l'art en utilisant un ordinateur.

Partition : Document qui porte la transcription d'une œuvre musicale.

Rythme : Élément temporel de la musique, dû à la succession et la relation entre les valeurs de durée : Suivre le rythme en dansant.

En prosodie, retour à intervalles réguliers des temps forts et des temps faibles, dans un vers, une phrase musicale, etc.

Silence : Absence de bruit dans un lieu calme. / Musique : interruption plus ou moins longue du son.

Son : Toute vibration acoustique considérée du point de vue des sensations auditives ainsi créées : Son strident.

Ensemble des techniques d'enregistrement et de reproduction des sons, au cinéma, à la radio...

Technique : Ensemble de procédés reposant sur des connaissances scientifiques et destinés à la production.

Transcrire : Reproduire un mot, un texte à l'aide d'un système d'écriture différent.

Bibliographie

Art et son

JANA Reena, TRIBE Mark, Art des nouveaux médias, Taschen, Köln, 2006

MEREDIEU (de) Florence, « Le son », in Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne, Paris, Bordas, 1994 ; Larousse 2004.

MOULON Dominique, Art contemporain et nouveaux médias, nouvelle éditions Scala, Paris, 2011.

Pédagogie

LAVAL Laurence, GUILLAUMOND Géraldine, Arts visuels et TICE, Cycles 1, 2, 3 et collège, CRDP d'Auvergne, 2010.

MORIN Philippe (sous la dir.), Arts visuels et musique, Cycles 1, 2, 3 et collège, CNDP-CRDP de Poitou-Charentes, 2011.

Sites internet

Artiste sur le site de sa galerie :

<http://www.schoolgallery.fr/artists/cecile-le-talec>

Dossier pédagogique du Centre Pompidou :

« œuvres sonores et plastiques un choix »

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-oeuvres-sonores/ENS-oeuvres-sonores.html>

« Sons & Lumières. Une histoire du son dans l'art du 20e siècle »

[http://mediation.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/Docs/IDF223FB79CEA5125DC1256F400062FBAF/\\$file/sons%20lumieresavecimages.pdf](http://mediation.centrepompidou.fr/Pompidou/Pedagogie.nsf/Docs/IDF223FB79CEA5125DC1256F400062FBAF/$file/sons%20lumieresavecimages.pdf)

Site sur l'histoire et l'actualité des arts sonore et visuels : <http://www.sonore-visuel.fr/>

Vidéos sur le langage sifflé : UNESCO TV Le langage sifflé de l'île de la Gomera (îles Canaries), le Silbo Gomero : https://www.youtube.com/watch?v=UbVz_okyY3g

Découvrir le patrimoine : l'histoire du château.



Château des Adhémar © Product'Air

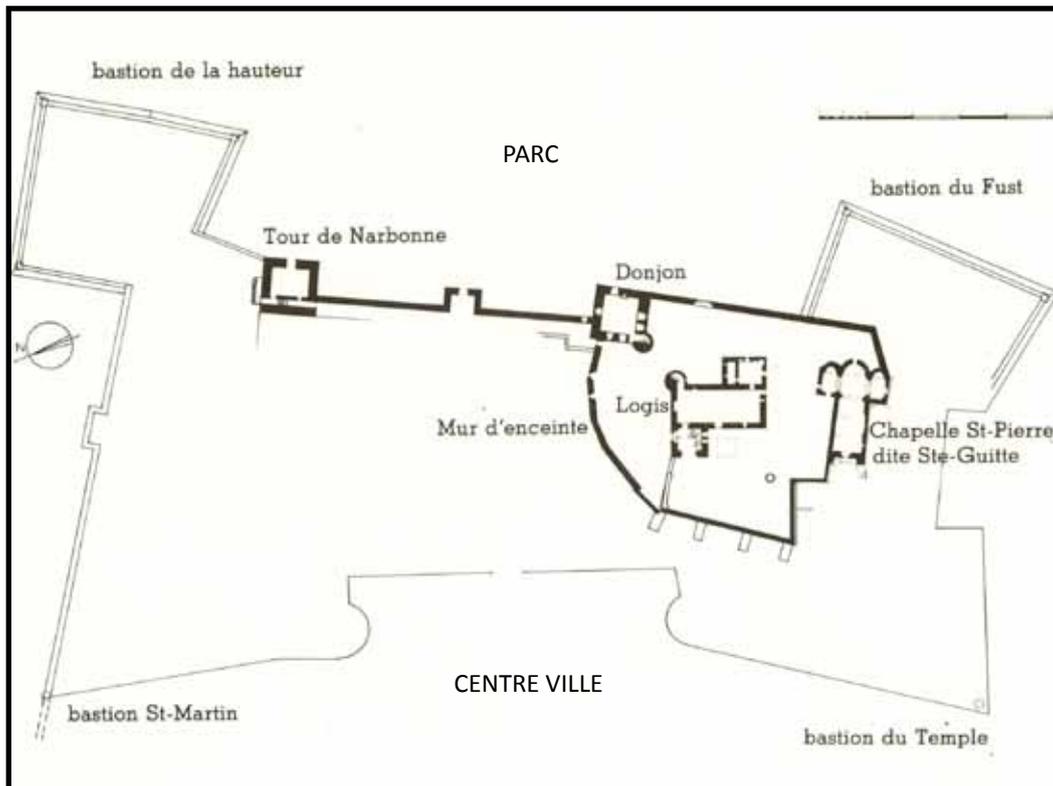
Prochainement !

Un **dossier pédagogique patrimoine** disponible sur le site internet : <http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

L'histoire du château des Adhémar

Situé sur les hauteurs de la ville de Montélimar, ce palais médiéval est composé d'une chapelle romane du XI^{ème} siècle, d'un logis seigneurial du XII^{ème} siècle, d'un donjon et d'une enceinte fortifiée surmontée d'un chemin de ronde datant du XIII^{ème} et du XIV^{ème}.

Bâti par les seigneurs des Adhémar de Monteil, le château concentrait en son enceinte à la fois la vie sociale, politique et religieuse. Rare exemple d'architecture palatiale romane, il garde en ses murs l'expression de la puissance de cette famille.



Au XIV^{ème} siècle, le château est racheté par la papauté et reste en sa possession jusqu'en 1447, date à laquelle Montélimar est rattaché à la couronne de France. Siège de nombreux conflits armés, notamment pendant les guerres de religion, le château subit d'importants dégâts et est sujet à de nombreuses transformations en vue d'établir une citadelle bastionnée à la fin du XVI^{ème} siècle.

Dès le XV^{ème} siècle la demeure de plaisance devient prison, office qu'elle remplira à nouveau de 1791 à 1926 après des aménagements en conséquences.

Classé monument historique en 1889, le château des Adhémar est ensuite acquis par le Département de la Drôme. Il est restauré puis ouvert au public en 1983 en tant que lieu à mission culturelle. Il abrite depuis 2000 un centre d'art contemporain.

Découvrir le patrimoine : les liens avec le programme d'histoire-géographie.

Programme de 5^{ème} en histoire

L'Occident féodal (XI^{ème}-XV^{ème} siècles)

Thème 1 : Paysans et seigneurs

→ Visite du quartier castral avec reconstitution de la seigneurie sur maquette / plans

Thème 2 : Féodaux, souverains, premiers Etats

→ L'inscription des Adhémar dans les réseaux de féodalité : Rochemaure, Grignan.

→ Construction du territoire par les Capétiens : le rattachement au XV^{ème} siècle aux possessions de la couronne de France.

Thème 3 : La place de l'Église

→ Le château au main d'un seigneur ecclésiastique, la papauté.

→ Un exemple d'architecture romane civile.

→ La chapelle Saint-Pierre : un exemple d'art roman méridional précoce.

Vers la modernité (fin XV^{ème}-XVII^{ème} siècles)

Thème 1 : Les bouleversements culturels et intellectuels

→ Un exemple d'évolution de la forteresse médiévale.

→ Histoire locale : un lieu témoin des affrontements entre catholiques et protestants (cf. le duc de Lesdiguières).



Histoire des Arts Thématiques possibles

Art, création, culture : art roman civil et militaire.

Art, techniques et expressions : de la motte castrale à la citadelle.

Art, États et pouvoir : le château, lieu et enjeu du pouvoir seigneurial.

Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar

Le lieu



Château des Adhémar © Product'Air

Propriété du Département de la Drôme, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 un centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant ambition artistique et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11^{ème} siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (casernes, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre désormais une surface d'exposition de 300 m² composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial – et d'une loggia attenante à celui-ci- ainsi que de la chapelle.

Un lieu historique dans l'air du temps

Classé monument historique, le centre d'art contemporain a une double mission : la diffusion des arts visuels et la sensibilisation des publics.

Une programmation artistique liant création et patrimoine

Chaque année, quatre à cinq expositions sont proposées autour d'un principe de découverte artistique dans la pluralité de ses auteurs et techniques. La particularité de chaque exposition émane de la production de pièces inédites réfléchies « in situ » dans un dialogue entre patrimoine et création.

Une politique d'éducation artistique exigeante

Elle est développée par l'équipe du Cac. En ses murs, elle initie la création d'outils pédagogiques et propose des accueils avec une médiation adaptée aux publics.

La programmation artistique

Depuis sa création, une cinquantaine d'expositions temporaires a été réalisée avec des artistes de renom (John Armelder, Daniel Buren, Felice Varini, Ann Veronica Janssens, Olga Kisseleva), et des créateurs de la jeune génération (Delphine Balley, Le Gentil Garçon, Marie Hendriks, Emmanuel Régent).

Inscrit depuis 2011 dans une nouvelle étape de projet et le renouvellement de programmes d'expositions, le centre d'art contemporain du château des Adhémar poursuit l'élan **en 2015** avec quatre expositions in situ qui offrent des regards singuliers et diversifiés sur la création actuelle : **collectif Les Climats (hiver), Marcos Avila Forero (printemps) Andrea Mastrovito (été), Cécile Le Talec (automne).**

La programmation répond à trois enjeux majeurs :

- Un enjeu **artistique** en soutenant la création contemporaine à travers un rôle de présentation et de diffusion de l'art contemporain,
- Un enjeu **de démocratisation culturelle** en favorisant l'accès des publics et leur diversification grâce à un programme d'actions de médiation,
- Un enjeu **territorial** en s'attachant à la dynamisation du réseau des acteurs culturels et artistiques du territoire.

La sensibilisation et l'accompagnement des publics en matière d'éducation artistique est un axe prioritaire du château des Adhémar. Du château médiéval à la présentation de l'exposition temporaire, la visite permet d'appréhender ses différentes fonctions au cours des siècles (palais, forteresse, citadelle, prison, centre d'art contemporain) et d'interroger l'architecture dans sa relation à la création contemporaine.

Depuis 2012 une nouvelle étape de développement à destination de tous les publics est mise en œuvre avec un panel d'actions ancrées dans une logique d'éducation artistique. À travers une réflexion et des outils renouvelés, cette étape entend donner le meilleur accès possible à la création contemporaine, en multipliant ses perspectives d'approches.

Ainsi, l'équipe du centre d'art contemporain s'attache à développer un programme d'activités permettant à chaque visiteur de s'approprier les œuvres et de construire son propre discours sur l'art de notre temps. Des visites commentées et actives, conférences, ateliers, projections et rencontres (dans et hors les murs) permettent au jeune public d'aborder les expositions sous différents angles.

Toutes les visites sont adaptées à la filière des élèves et des étudiants, de la découverte de l'art contemporain à l'approfondissement des connaissances.

Écoles primaires

Le médiateur propose un parcours dans le château et engage un dialogue avec les élèves. Ces visites visent à susciter la curiosité et l'imaginaire des élèves stimulés par le cadre médiéval. Voir et regarder, entendre et écouter sont les points de départ de l'appréhension des œuvres contemporaines. Une approche narrative est privilégiée et permet aux élèves de découvrir l'art à travers les histoires.

Collèges

En cohérence avec l'enseignement de l'histoire des arts, l'approche des œuvres entend donner des clés de compréhension sur l'art d'aujourd'hui dans sa dimension transdisciplinaire. Situé au croisement de différentes disciplines, l'art contemporain permet d'aborder un champ de références large : de l'histoire de l'art à des sujets de société, les techniques et médiums variés dans l'art.

Lycées

L'accueil des lycéens est axé sur les formes de la création artistique et leur mise en relation avec l'histoire de l'art et avec d'autres disciplines (musique, cinéma, littérature...). Les visites commentées visent à prendre connaissance des œuvres exposées, à approcher un processus de création, l'univers d'un artiste et à expérimenter une réflexion critique personnelle.

Formations supérieures

Le centre d'art contemporain accueille les étudiants des universités, toutes filières confondues, des écoles des beaux-arts et autres formations supérieures. La programmation 2013/2014 attache son attention sur les pratiques artistiques à caractère hybride qui recourent différentes disciplines et qui favorisent un discours au croisement de connaissances à la fois théoriques, historiques, scientifiques, techniques, etc.

Par ailleurs

Hors les murs, le centre d'art contemporain s'engage, en lien avec divers acteurs, dans une politique des publics ciblée sur un double objectif :

- Faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, créer une passerelle entre les œuvres et les publics, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain ;
- Irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels et des œuvres dans des établissements d'enseignement et de formation, impulser l'envie, la mise en synergie d'actions et de volontés.

Le centre d'art s'engage aussi auprès des publics « sensibles » (hôpital, handicap). Des actions de sensibilisation et de médiation (visites guidées, rencontres avec l'artiste, résidences artistiques, etc.) sont organisées dans les structures afin d'aller vers ces publics spécifiques en tenant compte de leurs émotions et de leur sensibilité.

Quatorze ans d'expositions

2015

Cécile Le Talec *Whirlwindsong*
Andrea Mastrovito *N'importe où hors du monde*
Marcos Avila Forero *Estenopeica - Conflictos rurales*
Les Climats : Gilles Gerbaud, Marine Lanier, Aude Lavenant, Antoine Picard, Myriam Voreppe *Comme par une cheminée qui débouche en plein ciel*

2014

Thibault Brunet, Nicolas Daubanes, Jhafis Gonzalez Quintero, Ali Kazma, Rachel Labastie, Joanna Malinowska, Jean-Michel Pancin, *La Belle Échappée*
Bill Culbert, *Light Levels*
Su-Mei Tse, *...et à l'horizon, il y avait l'orage*
Muriel Rodolosse, *On the ruins of the pizzeria*

2013

Mehdi Meddaci, *En attendant*
Guillaume Bijl
Mat Collishaw, *La vie de château*
Glenda León, *Bruit bleu*

2012

Emmanuel Giraud, *Ivresses vénitiennes*
Guillaume Bardet, *L'usage des jours*
Olga Kisseleva, *Crossing flow*
Emmanuel Régent, *Sortir de son lit en parlant d'une rivière*
Marie Hendriks, *Adhemarie Show*

2011

Victoria Klotz, *Le ravissement des loups*
Ann Veronica Janssens, *Dans la poussière du soleil*
Betty Bui, *Un mo[nu]ment à partager*
Eric Rondepierre, *Alba, lai, reverdie*

2010

Julien Prévieux, *Le Dilemme du prisonnier*
Pierre Malphettes, *Paysage avec chute d'eau*
Delphine Balley, *L'album de famille*
Yan Pei Ming, *Les enfants de Montélimar*

2009

J.L. Elzéard, M. Lefebvre, S. Duby, X. Veilhan, J.F. Gavoty, *Reconnaisances*
Loris Cecchini
G. Grand, B. Seror, *Sound Time Material*
Yvan Salomone, *Tout est ici retrouvé*
Delphine Gigoux-Martin, *Ce que j'aimais...*

2008

C. Hesse / G. Romier, S. Lautru, *Duchesse Vanille*
John Armleder, *Par ailleurs*
Lilian Bourgeat

Christine Rebet

2007

Eoin Mc Hugh
Le Gentil Garçon, *Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir*
Marie-José Burki, *Horizons of a world*
Etienne Bossut, *Des illusions*

2006

A. Abramov, A. Jalut, A. Pétrell
Bernhard Rüdiger
David Renaud, *Outland*
Philippe Durand

2005

D. Balley, C. Langan, C. Laquet, S. Nava
Tadashi Kawamata, *Détours des tours*
Françoise Quardon, *Honeymoon tears*
Pierre David, *La chambre des garçons*

2004

V. Litzler, A. Ovize, N. Prache
Sarkis, *L'homme qui essayait d'attraper la lumière*
Adam Adach
Stéphane Calais

2003

Krijn de Kooning
Felice Varini
Jean-Luc Moulène, *Oeuvres*
Damien Beguet, *Micro entreprise*

2002

Danielle Jacqui, *Celle qui peint*
Daniel Buren, *De la cabane aux châteaux*
Yvan Fayard, *Peintures*
Patrick Tosani, *Les paradoxes de l'image*



Su Mei Tse, *Velvet green ; Light*, 2014 ©Blaise Adilon



Muriel Rodolosse, *On the ruins of the pizzeria*, 2014 ©Blaise Adilon

Les informations pratiques

Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon.

Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes. Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

Par la route

En venant du sud : Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre.

En venant du nord : Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre. Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

Château des Adhémar Centre d'art contemporain

24 rue du château
26200 Montélimar
T. 04 75 00 62 30
chateau-adhemar@ladrome.fr
<http://chateaux.ladrome.fr>

Renseignements :

04 75 00 62 31

elebas@ladrome.fr

fluneau@ladrome.fr

Réservation :

resa-visite-chateaux@ladrome.fr

04 75 91 83 64

Dates et horaires d'ouverture

Exposition du 17 octobre au 28 février 2015

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, sauf le mardi de novembre à mars inclus, le 1er janvier, le 11 novembre et le 25 décembre.

Visites commentées de l'exposition sur rendez-vous.

Réservation visites groupes : 04 75 91 83 64 / resa-visite-chateaux@ladrome.fr

Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit : 3 €

Gratuité pour les - de 18 ans

Tarifs scolaires

Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar.

Direction des Châteaux de la Drôme /
Chrystèle Burgard, Florent Turello

Responsable du centre d'art contemporain /
Hélène Lallier

Médiatrices / Elsa Lebas, Frédérique Luneau

Enseignante-relais/ Christèle Thoreux

Accueil, régie / Jean-Marie Castelas ; Joël Castelas

Le château départemental des Adhémar - centre d'art contemporain bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes) et de la région Rhône-Alpes.

Dossier pédagogique réalisé par :

Médiatrices du centre d'art contemporain / Elsa Lebas, Frédérique Luneau

Enseignante-relais auprès du centre d'art contemporain / Christèle Thoreux

Conseiller pédagogique arts visuels Drôme / Marc Delhomme

Enseignant d'histoire (p.27) / Julien Pagat